caractéristiques de la portion supérieure du terrain silurien. On y a reconnu, entre autres :—

Favosites Gothlandica, Goldfuss.
Leptocœlia flabellites, Conrad.
Spirophyton Cauda Galli, Vanuxem.
Strophomena punctulifera, Conrad.
Pterinea textilis, Hall.

Cambro-Silurien.—D.

Les roches de ce système que nous avons examinées dans le cours de la dernière campagne étaient bornées au voisinage de la rivière du Grand-Pabos. Sur ce cours d'eau, elles ont une étendue considérable dans l'intérieur et atteignent un point à environ douze milles de l'embouchure. Sous le rapport du caractère, elles ressemblent à beaucoup de celles que l'on voit au sud du Saint-Laurent, et consistent en grande partie en grès meuliers qui ressemblent un peu aux meulières de la formation de Sillery. Des ardoises calcarifères rouges, vertes et noires y sont associées. La formation est identique à celle que l'on voit sur la côte entre le cap Maquereau et le bureau de poste de Grand-Pabos. Nous n'avons pu trouver de fossiles dans aucun des lits, qui sont généralement très altérés et souvent fort morcelés. Ces roches, telles qu'on les voit sur la côte, ont été décrites dans le rapport de 1880–81, et elles y ont été assignées au système cambro-silurien. Nous n'avons rien trouvé qui pût jeter quelque jour nouveau sur leur âge ; et nous ne voyons en conséquence aucune raison actuelle pour leur assigner un horizon différent.

Précambrien.—A. B.

Les seuls massifs que nous nous proposons d'inclure sous ce titre sont bornés à la chaîne des monts Chic-Choes. Dans des rapports antérieurs, ces roches ont été rapportées à l'horizon des grès de Sillery sur la supposition qu'elles étaient des strates altérées de cet âge ; mais elles sont tellement semblables aux roches précambriennes que l'on trouve dans le Nouveau-Brunswick et dans d'autres parties du Canada, que nous avons cru qu'il était plus exact de les enlever de leur position comme portion intégrante du groupe de Québec et de leur assigner un horizon plus ancien.

Roches cristallines et métamorphiques.

Autant que nous avons pu voir jusqu'ici, elles sont toutes excessivement cristallines. De grandes étendues d'épidosite, de gneiss grenatifère, d'amphibole, de chlorite et de micaschiste, se rencontrent avec des massifs de serpentine souvent bien stratifiée. Sur la branche au Saumon, il existe aussi des lits métamorphiques durs apparemment composés de silice avec dolomie et serpentine, très ocreuses sur les surfaces exposées à l'action des agents atmosphériques. Ces lits forment le massif appelé la montagne du Sud et reposent sur le flanc sud des schistes amphiboliques.